



Vol.7 FEVRIER 2010

Photo: SAKAI Fumiko

La visite à Banfora et aux forêts de la Comoé

SUGIURA Tsutomu,
Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire du Japon au Burkina Faso



5 heures après avoir quitté Ouagadougou, on trouve un paysage vert couvert de champs de canne à sucre qui évoque celui d'Okinawa. Des fruits frais, notamment des papayes et des oranges se vendent le long de la route, signe de la richesse de la nature de Banfora.

Moi, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Japon au Burkina Faso, j'ai effectué, pour la première fois et pendant les 2 jours (12 et 13 octobre 2009), une visite officielle à Banfora. Cette visite avait deux buts : signer le contrat de la donation concernant « le projet de construction du centre de formation professionnelle pour les femmes vivant avec le VIH/SIDA », aide de l'Ambassade du Japon au Burkina Faso sous forme de dons aux micro-projets locaux contribuant à la sécurité humaine, et visiter le PROGEPAF qui a un rapport étroit avec « tout ce qui concerne les femmes vivant avec le VIH/SIDA ». Durant cette visite, 8 journalistes locaux d'Ouagadougou et de Bobo Dioulasso ont accompagné la délégation de l'ambassadeur. Quelques jours après, la visite aux sites PROGEPAF a été rapportée par les télévisions, radios et journaux.

Après avoir terminé, dans l'après-midi du 12 octobre et sans problème, la cérémonie de signature relative au « projet de construction du centre de formation professionnelle pour les femmes vivant avec le VIH/SIDA », nous sommes partis, de bonne heure le 13, pour le site du projet PROGEPAF. Le chemin nous menant à destination a un tracé peu sûr avec

une forêt de grande envergure qui s'étend plus loin. Cette fois-ci, nous avons visité la forêt classée de Kongouko. Sa grandeur est impressionnante et inimaginable pour les gens, comme nous, qui sont habitués au paysage d'Ouagadougou. Nous nous sommes rendus compte qu'une longue durée de temps sera nécessaire pour accomplir le plan de préservation d'une telle forêt.

Nous avons continué notre chemin pour atteindre le village de Dandougou. Dans ce village, nous avons visité l'atelier de production du beurre de Karité tenu par le GGF. Ce produit réalisé par le GGF du PROGEPAF étant de bonne qualité, les employés de l'Ambassade l'apprécient et l'aiment comme souvenir de ce pays. Cette visite nous a permis de découvrir que « le travail bien soigné » est le secret de la qualité si élevée de ce produit. En effet, un soin particulier est apporté dès les étapes de la récolte et de la conservation des noix de Karité. Chaque manipulation est soignée et minutieuse. Le Karité pour lequel les femmes du GGF investissent ainsi du temps et des efforts est transformé en produit fin et doux.

En fait, le beurre de Karité de qualité produit par les femmes qui ont suivi la formation technique de l'amélioration de la qualité du beurre de Karité (formation organisée par le PROGEPAF) est envoyé, pour en faire le savon de Karité, au centre de formation qui sera construit dans le cadre du « projet de construction du centre de formation professionnelle pour les femmes vivant avec le VIH/SIDA ». Notre

souhait est que la vente du savon produit à partir du beurre de Karité confectionné ici et utilisé aussi pour la formation technique de la confection du savon apporte des revenus constants aux peuples vivants dans la forêt de la Comoé et aux femmes suivant le cours dans le centre de la formation.

Durant la visite de Banfora et de la forêt de la Comoé, nous avons rencontré les peuples de la Comoé qui vivent avec la nature tout en faisant l'utilisation recyclée des riches ressources forestières (utilisation douce même pour l'environnement planétaire) et les personnes impliquées dans le PROGEPAF qui soutiennent ces peuples. Par cette visite et cette rencontre, je me suis rendu compte, de nouveau, à quel point la conservation forestière est importante. Je reconnais bien le potentiel des ressources naturelles de la forêt de la Comoé et la possibilité des peuples y vivant.



SUGIURA Tsutomu
Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire du Japon au Burkina Faso.

Licence ès enseignement général de la faculté des arts libéraux de l'université de Tokyo. Il est entré dans la société Marubeni-lida S.A. (actuellement Société Marubeni S.A.) puis a occupé successivement les postes notamment de directeur des affaires de la maison de la culture du Japon à Paris et de directeur du centre de recherche économique de Marubeni.

Trésors forestiers des forêts de la Comoé

- Présentation des produits forestiers non ligneux -

No. 5 *Cochlospermum planchonii* (famille des Cochlospermacées)

Les Produits Forestiers Non-ligneux sont des produits végétaux ou sous-produits provenant de la forêt, à l'exception des bois. A cette colonne, on vous présentera ces PFNL comme des trésors forestiers de la Comoé dans la forêt de la Comoé.

La cinquième plante que nous vous présentons dans cette revue est le *Cochlospermum planchonii*.

Appelé localement "N'Dribala", cette plante pousse bien dans un endroit relativement clair comme les terres mises en jachère, mais non dans le fond de la forêt dense. De taille peu élevée, 1,5m, elle disparaît parfois sous les touffes d'herbe. De la fin de la saison des pluies au début de la saison sèche (d'octobre à novembre à Banfora), cette plante se couvre, comme dans la photo, de fleurs d'or éclatant à la branche, qui mettent bien cette plante en valeur. Ses fruits sont des noix ovales de couleur brune comme celle de la figue. Lorsque les noix mûrissent, elles donnent des graines noirs couvertes de duvet blanc.



Fleur de *Cochlospermum planchonii*

N'Dribala comme plante médicinale

La racine de cette plante a un effet médicinal, contre l'ictère et le paludisme. C'est ainsi qu'elle est aussi utilisée traditionnellement sous forme de tisane (infusion) pour prévenir les affections du foie ou de la vésicule biliaire, en particulier, l'ictère. Ces dernières années, son effet antipaludique attire une attention particulière.

Afin de valoriser de telles plantes médicinales, notre projet organise la formation technique de la valorisation des plantes médicinales pour le compte du groupement de la gestion forestière (GGF). Le docteur Dakuyo des Laboratoires Phytofla qui assure la collaboration technique pour ladite formation affirme que cette plante peut avoir un effet suffisant en cas de paludisme léger, comme substituant de la chloroquine, médicament employé dans le traitement du paludisme.

Formation technique de la valorisation des plantes

Ayant suivi la formation technique, les GGF récoltent les racines du N'Dribala tout en veillant à ne pas les épuiser, les font sécher et les livrent aux Laboratoires Phytofla pour en retirer des revenus. Ces opérations leur rapportent, comme présenté dans le numéro VOL.5, une recette très bien élevée.



Démonstration de la méthode de récolte des racines au cours de la formation technique des plantes médicinales. Les participants apprennent la méthode de récolte appropriée (dans quelle direction, à quelle partie et comment cueillir et comment remblayer) au lieu d'adopter une méthode de récolte brutale et pour éviter l'épuisement.

Racines de N'Dribala sur le banc de séchage



Produits séchés et conditionnés avant l'expédition

Racine de N'Dribala



Fruit du N'Dribala

Présentation des produits du N'Dribala



- Tisane de N'Dribala

Les tisanes de N'Dribala sont produites et commercialisées par les laboratoires Phytofla. On y trouvera les racines séchées de N'Dribala. Antipaludique, cette infusion est largement appréciée du public.

- TONIFLA

Ce sont des tisanes (thé en sachet) à base de racines de N'Dribala présentées également dans le VOL.5 de la revue. L'appellation commerciale de "TONIFLA" se compose de TONI, abréviation de "Tonifiant" et de FLA qui signifie "Médicament" en Dioula.



TEJIMA Shigeharu

Appartient à la JAFTA et occupe le poste d'Adjoint au conseiller technique principal/amélioration des conditions de vie. Licencié en science forestière de faculté d'agriculture de l'Université de Shinshu et maître ès science de recherche agricole (centre de recherche des terres arides) de 3ème cycle de l'Université de Tottori. Expert observant en permanence la relation entre les forêts et les hommes. Sa devise favorite est que "Je suis ce chemin. A part ce chemin, aucun chemin ne peut mettre à profit mon talent".

Présentation de membre de l'équipe de projet: Facilitateurs-assistants (AF) COULIBALY Denise et TRAORE Mohamadou

Facilitateurs-assistants (AF) jouent un rôle important dans l'avancement des activités du PROGEPAF. On présente dans cette revue les 2 AFs : Denise qui est la seule facilitatrice entrée en fonction à partir du septembre 2008 et Mohamadou, déjà bien expérimenté, qui nous a rejoint dès septembre 2009. Ils nous racontent leur expérience.

Lettre de compassion pour les GGF: Formation technique en marketing et gestion des revenus.

Pour toute activité commerciale réussie, s'associe un bon marketing et une bonne gestion des revenus. Dans le cadre des renforcements des capacités dans la gestion forestière, une formation technique en marketing et gestion des revenus a été dispensée aux GGF. Formation riche visant cinq (5) objectifs :

- ◇L'évaluation du coût de matériel et dépenses pour une activité commerciale donnée.
- ◇La fixation du prix du produit.
- ◇La répartition des recettes après vente.
- ◇La connaissance et la compréhension de l'autonomie financière d'un GGF.
- ◇La gestion des revenus.

Concernant le marketing, une facilitation a permis aux participants de se rendre compte qu'un produit est attirant lorsqu'il est fait :

- ◆Dans des conditions d'hygiène acceptables.
- ◆Sa présentation est bonne (emballage).
- ◆Son coût de production est acceptable.
- ◆La recherche de la clientèle hors chez soi (dans un esprit positif).

Au fil des temps avec les formations reçues sur le beurre de karité, soubala, plantes médicinales, carbonisation, apiculture, exploitation du bois, et gestion des pâturages, les GGF devraient aspirer à une au-



Formation en production de soubala

tonomie financière pour mieux s'occuper de la forêt.

COULIBALY Holidjikoba Denise

Je suis Assistante Facilitatrice à PROGEPAF. J'ai le niveau de la classe de Terminale D. J'ai travaillé avec le Centre de Recherches Scientifiques en tant qu'enquêtrice sur la situation féminine, Technicienne d'appui à la communauté (Santé maternelle et infantile), Enquête communautaire sur la mortalité maternelle, Sondage sur les Sites de Santé et de marchés avec le Centre Muraz, l'Association pour le bien être familial etc. L'environnement est un cadre de vie qui aide beaucoup la femme rurale surtout dans ses habitudes quotidiennes (L'entretien du foyer, la maternité, les travaux champêtres etc.) ; Ses multiples occupations font qu'elle se soucie peu de la régénération de la forêt d'ou elle-même tire énormément profit. J'ai donc décidé de m'intéresser à elle dans le renforcement de ses capacités en gestion organisationnelle, dans les activités génératrices de revenus et aussi dans l'entretien de la forêt Classée. Car en tant que Mère génératrice, la femme est capable de comprendre la notion de la régénération de la nature végétale !



Mon premier pas dans le projet

Mon intégration dans l'équipe a coïncidé avec une série de formation au profit des membres des GGFs. Ces sessions portaient sur des thèmes tels que la gestion des feux en milieu rural, l'exploitation du bois de chauffe, et la fabrication de soubala qui est une activité au profit des femmes dans les GGF.



Formation en exploitation du bois

Dès ma prise de fonction il a fallu m'introduire auprès des bureaux exécutifs des GGF riverains des 4 forêts classées concernées par PROGEPAF. Alors, je devais effectuer des sorties avec les membres de l'équipe afin que les membres des GGF puissent me connaître. Il faut signaler que cela devait se réaliser simultanément avec la mise en œuvre des sessions de formation d'où j'avais pour tâche de faciliter les échanges entre les membres des GGF et les experts japonais bien évidemment en collaboration avec les équipes de formateurs.



Formation en gestion de feux en milieu rural

TRAORE Mohamadou

Je suis Facilitateur Assistant à PROGEPAF-COMOE. J'ai un niveau Terminal des lycées et collèges et plusieurs années d'expérience en matière d'animation et encadrement des populations dans les Projets et Programmes de Développement en milieu rural. Le fait d'avoir participé activement auprès des populations rurales en occurrences auprès des associations et groupements agissant pour une gestion rationnelle et durable des ressources naturelles a suscité en moi une passion pour la sauvegarde de l'environnement. Faire partir de l'équipe de PROGEPAF-COMOE pour moi est une occasion rêvée pour m'investir d'avantage auprès de ces populations à la base et par la même occasion renforcer mes capacités dans la résolution des questions environnementales.



Le Japon est un pays qui est beaucoup préoccupé par la conservation des ressources naturelles en général et celles des forêts en particulier. De ce fait il a pu développer et capitaliser beaucoup d'acquis en termes de technologie.



Aussi, le Japon dans le souci d'appuyer le développement des pays émergents a mis en place l'Agence Japonaise de Coopération Internationale (JICA). Cette grande institution de coopération a entre autres missions, la diffusion des technologies de pointe acquises par les efforts de la recherche. C'est dans cet esprit et dans le cadre de l'excellence des relations qui lient nos deux pays que j'ai été associé à cette formation collective sur la gestion durable des forêts.

Cette formation collective à Tokyo au Japon s'est déroulée du 16 août au 7 novembre 2009 sur le thème "Practical Case Studies on Sustainable Forest Management", (étude de cas pratiques sur la Gestion Durable des Forêts).

Cette formation qui a duré en tout 81 jours a regroupé 12 participants venus de 11 pays dont le Burkina Faso où j'étais le seul représentant. Les autres pays participants étaient le Brésil, la Colombie, le Kenya, le Myanmar, le Laos, l'Éthiopie, le Cambodge, les Philippines, la Chine et le Malawi. Seul le Malawi était représenté par 2 personnes. A noter également que sur les 12 participants, 3 femmes avaient représenté la Colombie, le Malawi et les Philippines.

Les modules enseignés

Les participants ont bénéficié d'un renforcement de capacités en matière de technologie et de connaissances en gestion durable des forêts. Six modules ont constitué la substance de cette formation :

1. Grandes lignes de la Gestion Durable des Forêts ; 2. Critères et Indicateurs de la Gestion Durable des Forêts ; 3. Inventaire des Ressources Forestières ; 4. Programme National Forestière ; 5. Approche participative en Gestion et Evaluation Rurale des Forêts ; 6. Préparation et Présentation d'un plan d'action.

Les différents thèmes abordés ont été développés par plus d'une soixantaine personnes ressources de différentes structures dont : l'Agence de la Foresterie ; Le Ministère de l'Environnement ; Les Associations et Organisations de gestion privée de forêts ; Les ONG ; L'Institut de Recherche Forestière ; L'Organisation Internationale du Bois Tropical ; Le Centre de Production de Plantes Forestières ; Le Centre de Formation Forestière ; Le Centre International de Tokyo et Les différentes Universités concernées. Il faut noter que ces cours théoriques ont été complétés par des visites de terrains à travers quatre sorties dans les localités de : Tsukuba, Yamagata, Akita, Kyoto, Mie, Owassé, Numata, Takao, Yokohama...

Quelques leçons acquises durant le séjour au japon

De façon générale les Japonais incarnent une vie de paix et d'intégration dans le respect d'autrui. Ils accordent beaucoup de sens et respect à leur culture. En témoignent de la valorisation des nombreux lieux de culte qui sont surtout les temples et les montagnes valorisés en sites touristiques. Le tourisme est de ce fait très développé. Deux catégories de touristes animent bien le secteur de l'écotourisme, il s'agit des japonais eux même, puis des expatriés de différentes nationalités.

C'est d'ailleurs au cours d'une séance de KIMONO SHOW (défilé de mode kimono), que j'ai su que KIMONO ne désigne pas exclusivement «l'uniforme pour les arts martiaux », mais plutôt inclut tout ce qui est vêtements traditionnels en général aussi bien pour les hommes que pour les femmes.

Le Centre de Production de Plantes Forestières



KINI B. Nestor

Coordonnateur National de PRO-GEPAF. Inspecteur des Eaux et Forêts, Titulaire d'un diplôme de spécialiste en Aménagement de la Faune de l'Ecole de Faune de Garoua (Cameroun)

Pour vos renseignements sur la présente "LETTRE D'INFORMATION des FORETS de la COMOE", contactez-nous à → progepaf@gmail.com

PROGEPAF
PROJET DE GESTION PARTICIPATIVE ET DURABLE DES
FORETS DANS LA PROVINCE DE LA COMOE
Tél/Fax (Bureau à Banfora/Comoé)
(226) 20 91 00 88

<http://www.jica.go.jp/project/burkinafaso/0605205/french/index.html>



Avertissement

La présente lettre d'information a pour but de faire connaître l'avancement du projet et les informations connexes et ne représente en aucun cas le point de vue de la JICA